## A RETENIR CETTE SEMAINE

### COLZA :

- **Progression rapide des stades** : 94% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade D2 (boutons de l'inflorescence principale dégagés).
- Quelques rares captures de charançon de la tige cette semaine. **Le vol est terminé**.
- **Méligèthes en progression**. Maintenir des visites régulières pour estimer le risque propre à chaque parcelle avant l'apparition des premières fleurs.

### CÉRÉALES :

- **Blé** : Épi 1 cm à 1 nœud. Piétin verse : Surveillez les variétés sensibles
- **Orge d'hiver** : Épi 1 cm à 2 nœuds
- **Orge de printemps** : Levée à début tallage.

### PROTÉAGINEUX :

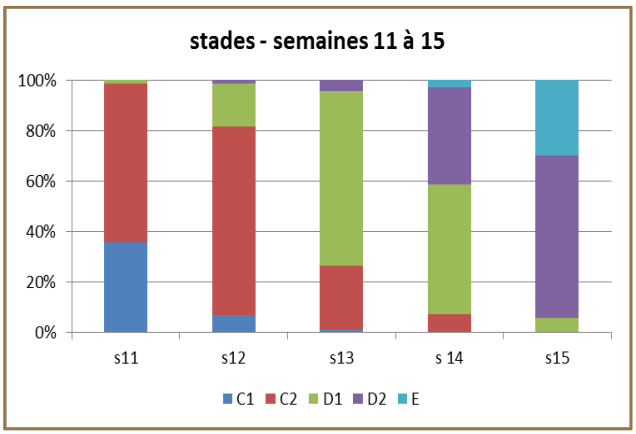
- **Levée en cours**
- **Thrips et sitones à surveiller**

***REMARQUE :*** *Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées du 7 au 9 avril 2015, sur parcelles agriculteur, sur 66 parcelles de colza, 56 parcelles de blé, 33 parcelles d'orge d'hiver, 27 parcelles d'orge de printemps, 13 parcelles de pois et 16 parcelles de féverole de printemps issues du réseau inter-régional IDF, Picardie et CA. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.*

## PROGRESSION DES STADES

Progression rapide des stades : 94% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade D2 (boutons de l'inflorescence principale dégagés) contre 41% la semaine écoulée.
Avec les températures élevées annoncées, les colzas devraient poursuivre leur développement et les premières fleurs apparaître rapidement.

- 6% au stade D1 - boutons accolés cachés par les feuilles terminales (BBCH50),
- 64% au stade D2 : boutons de l'inflorescence principale dégagés (BBCH 53),
- 30% au stade E : boutons séparés ; les pédoncules floraux s'allongent (BBCH57); stade qui marque la fin du risque principal lié au charançon de la tige du colza.



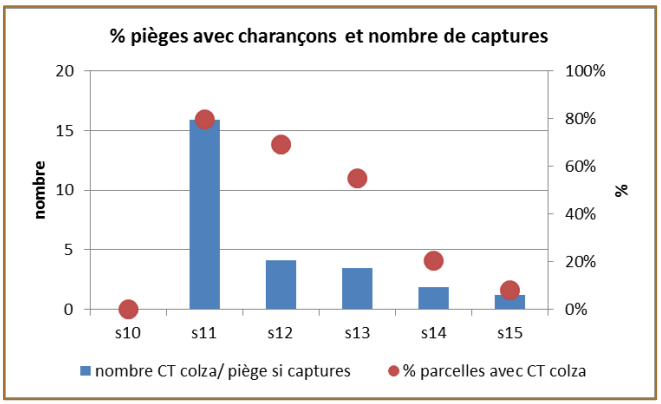

**Rappel** : Un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

## GROS CHARANÇON DE LA TIGE DU COLZA

Quelques rares captures de charançon de la tige du colza. Seulement 5 des 60 pièges observés le signalent. Le vol est maintenant terminé.

Cela fait maintenant 2 semaines que le nombre de pièges qui signalent le charançon de la tige du colza est faible.

Les femelles installées précédemment dans les parcelles continuent de déposer leur ponte dans la partie la plus tendre des tiges en cours de montaison en cas de non contrôle. Dans ces situations, le risque de nuisibilité continue de croître par accumulation des piqûres de ponte.



**Analyse de risque** : Le vol est terminé. Le risque a déjà dû être réévalué, il y a 2 semaines (semaine 13) et pris en compte si nécessaire. Compte tenu des stades des colzas (majoritairement D2), en cas de non contrôle, il faut rapidement prendre en compte le risque car Proplant annonce des conditions favorables à la ponte en cette fin de semaine.

## MÉLIGETHES DES CRUCIFÈRES

Le réchauffement des températures et l'absence de vent sont propices à l'activité des méligèthes dont la présence sur plantes a augmenté par rapport à la semaine dernière : 6 parcelles sur 10 signalent les méligèthes sur plantes mais avec un niveau plutôt contenu en ce début de semaine. En moyenne on observe 0,.9 méligèthe par plante (maximum 2) ou 16% des plantes infestées en moyenne (maximum à 50%).
Le modèle proPlant estime, selon la station météo considérée que 17 à 56% du vol a eu lieu et que les conditions des prochains jours sont favorables à la poursuite du vol.

La période de sensibilité débute avec l'apparition des boutons (stade D1) et s'achève avec l'entrée en floraison. Il convient donc de visiter régulièrement les cultures durant toute cette période pour suivre l'évolution du risque, sachant que les dégâts sont progressifs et que les infestations peuvent être très variables d'une parcelle à l'autre.

Le risque est évalué en fonction du stade et de l'état des cultures pour tenir compte des capacités de compensation (cf tableau ci-dessous).

| État du colza | Stade | |
|---|---|---|
| | **Stade boutons accolés (D1)** | **Stade boutons séparés (E)** |
| **Colza sain et vigoureux**<br>**Situé dans un milieu favorable aux compensations** (bonne implantation dans un sol profond et en l'absence de risque de stress printanier significatif) | En cas de présence de méligèthes, la culture doit compenser les pertes de boutons sur l'inflorescence principale et les premières secondaires par l'émission de nouveaux organes sur les autres inflorescences | **6 voire 9 méligèthes par plante selon situation** |
| **Colza handicapé et/ou peu développé et/ou situé dans des conditions peu favorables aux compensations**<br>(Risque de climat printanier stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, agressions antérieures mal maîtrisées) | 1 **méligèthe par plante ou 50% des plantes infestées** | **2 à 3 méligèthes par plante ou 65 à 75% des plantes infestées** |

Attention à la manière de calculer l'infestation moyenne : des erreurs d'appréciation sont possibles. Observer un minimum de 4 fois 5 plantes consécutives, sans privilégier les plus hautes ou les plus avancées en stade, à l'intérieur de la parcelle, aux heures les plus chaudes de la journée. On calcule la moyenne par plante à partir des insectes comptabilisés rapportés à l'ensemble des plantes observées, y compris donc celles sur lesquelles aucun insecte n'est repéré.

**Analyse de risque :** La pression méligèthes devrait progresser en cette fin de semaine avec les  températures favorables. La vigilance s'impose car les colzas ne sont pas encore à fleur et une nouvelle visite dans les parcelles s'impose.

## CYLINDROPORIOSE

La cylindroporiose a été noté dans 3 parcelles du réseau dans l'Aube. Elle a aussi pu être observée hors réseau. Le temps sec actuel n'est pas favorable à son explosion. Il faut cependant rester vigilant car cette maladie avait déjà été observée l'an dernier en sortie hiver.

Source : CETIOM

Sur feuilles, la maladie entraine des déformations et des taches mal définies avec la présence caractéristique d'acervules (pustules blanches).

En cas de doute, enfermer les plantes dans un sac plastique pendant 4 jours à température ambiante : si c'est de la cylindroporiose, les acervules apparaitront.

Dans les parcelles touchées, les arrières effets d'une lutte adaptée contre le sclérotinia devraient empêcher le passage sur siliques.

### Les abeilles butinent, protégeons les !

**Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles**

1. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, **la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

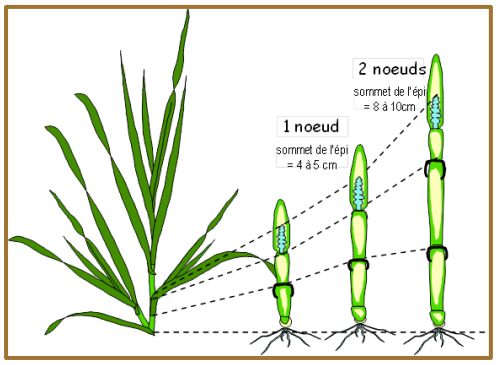
Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Cet encadré a été rédigé en 2012
par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumise à la relecture du CNE.

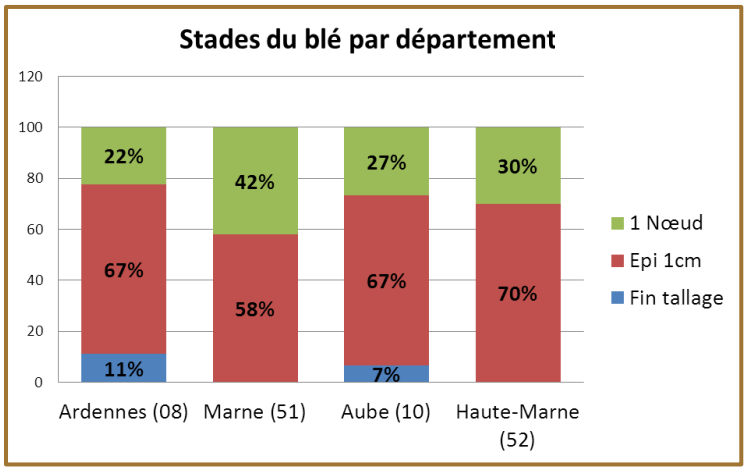
# BLÉ

## STADE : ÉPI 1 cm à 1 noeud

Cette semaine, 56 parcelles de blé sont observées. La majorité d'entre elles sont au stade épi 1cm. Les semis tardifs de novembre/début décembre sont encore au stade fin tallage alors que les parcelles les plus précoces sont au stade 1 nœud. Au niveau régional, 64% des parcelles sont au stade épi 1cm, 32% au stade 1 nœud et 4% au stade fin tallage. Le détail des stades par département est présenté dans le graphique ci-dessous.




*Source : ARVALIS-Institut du végétal*




## PIÉTIN-VERSE

**Situation** : Une notation de piétin-verse a été réalisée sur 31 parcelles. 16% des parcelles observées présentent des symptômes de piétin-verse avec des fréquences allant de 10 à 80% de tiges atteintes. Deux parcelles dépassent le seuil de nuisibilité : variété Glasgow (très sensible) semée début octobre avec 80% de tiges atteintes et variété Pakito (moyennement sensible) semée fin octobre avec 50% de tiges atteintes.
Pour l'évaluation du risque des autres parcelles, se référer à la grille d'évaluation du risque piétin-verse publiée dans le bulletin du 26 mars.

**Seuil de nuisibilité : A partir d'épi 1cm / 1 nœud**

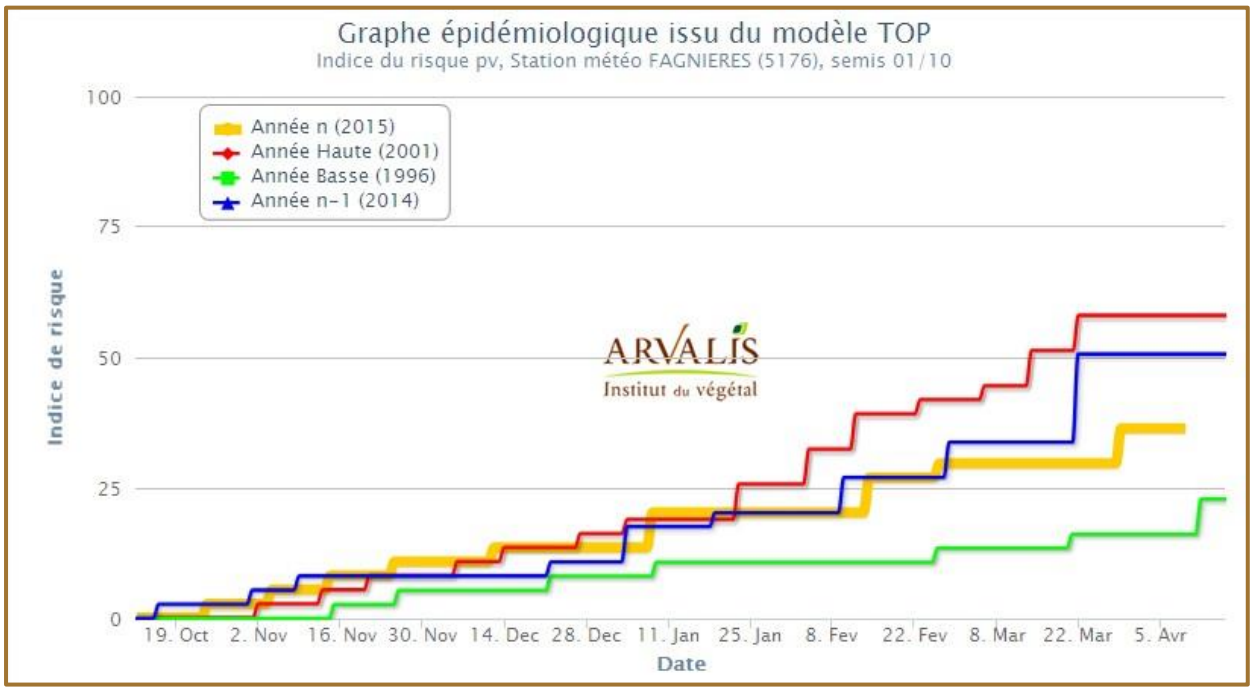
- <10% de tiges atteintes la nuisibilité est nulle.
- Entre 10 et 35% de tiges la nuisibilité est variable.
- Au-delà de 35% de tiges la nuisibilité est certaine

**Analyse de risque** : Compte tenu de la synthèse des observations au champ, le risque piétin verse à 1-épi 2 nœuds est modéré à ce jour. Surveillez les parcelles et en priorité les variétés sensibles.

*Source : ARVALIS-Institut du Végétal*

**Symptômes piétin-verse**

**Graphique TOP : Station météo de Fagnières (51), semis précoce**




Source : ARVALIS – Institut du Végétal

## AUTRES MALADIES DU PIED

Cette semaine, 4 parcelles du réseau présentent des symptômes de **fusariose** en bas de tiges avec 20 à 60% des pieds touchés (variétés Trapez, Pakito et Diderot).

Deux parcelles présentent des symptômes de **rhizoctone**, avec en fréquence 3 et 4% de pieds touchés (variétés Goncourt et Diderot).

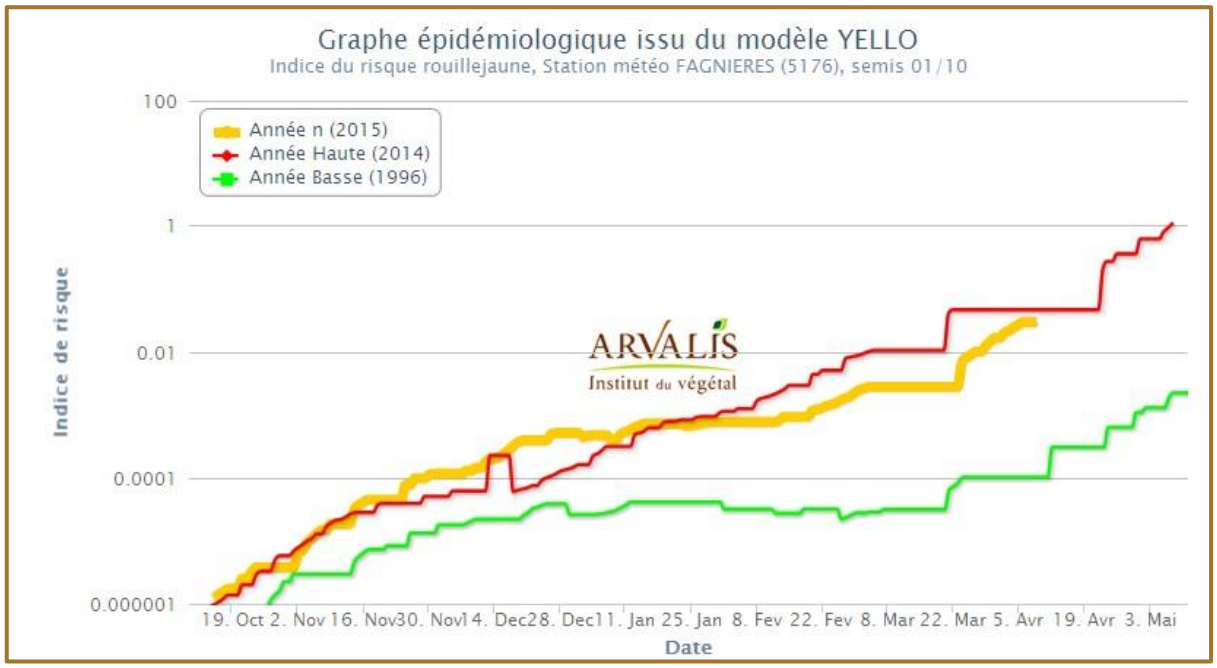
## ROUILLE JAUNE

**Situation :** Aucun signalement de rouille jaune dans les parcelles du réseau cette semaine.

**Seuil de nuisibilité :**

- à épi 1 cm : sur foyers actifs clairement visibles (plusieurs plantes contiguës portant des pustules).
- à 1 nœud : dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle.

**Analyse de risque** : Comme le montre le modèle Yello (cf. Graphique ci-dessous), la maladie reste présente sur territoire. La rouille jaune tarde à s'exprimer cette année et le niveau de risque potentiel à plutôt tendance à stagner depuis ces derniers jours en lien avec les conditions climatiques peut favorable au développement de la maladie (températures fraîches le matin et temps ensoleillé). Maintenir la vigilance et surveillez en priorité les variétés sensibles et les semis précoces.




*Le modèle Yello est un modèle d'alerte régionale qui permet de simuler un risque maximum de la rouille jaune. Ce risque est calculé sur des simulations agronomiques "sensibles" (parcelle avec inoculum, variétés très sensibles, semis précoces). La zone jaune correspond à l'expression potentielle de symptômes, en bas de la zone les premières pustules peuvent être visibles, en haut de la zone, des foyers peuvent être observés.*

## SEPTORIOSE

**Situation** : Sur 54 parcelles observées, 36 présentent des symptômes de septoriose avec en moyenne 47% des f3 touchées. 11 parcelles présentent également des symptômes sur f2 avec en moyenne 26% des f2 touchées
Aucune parcelle n'a pour l'instant atteint le stade 2 Nœuds, stade à partir duquel le seuil de nuisibilité s'applique.

**Analyse de risque** : Le modèle septoriose d'Arvalis SeptoLIS® indique en sortie d'hiver, comparativement aux années précédentes, des niveaux d'inoculum septoriose moyens pour les semis précoces, et plus faibles pour les semis tardifs.

L'inoculum constitué depuis la levée n'est cependant pas déterminant. Le risque septoriose se détermine au cours de la montaison, principalement à partir du stade 2 Nœuds. Tout va donc se jouer dans les semaines à venir. La succession d'épisodes pluvieux ou au contraire de périodes sèches durant la montaison auront une influence prépondérante sur le développement de l'épidémie et la nuisibilité finale.

**Seuil de nuisibilité** : A **partir de 2 nœuds**

- Variétés sensibles et très sensibles : si plus de 20% des F3 du moment présentent des symptômes de septoriose.
- Variétés peu sensibles : si plus de 50% des F3 du moment présentent des symptômes de septoriose.

## OÏDIUM

**Situation** : Des symptômes d'oïdium sont observés dans 11 parcelles du réseau, principalement sur la f3 du moment. Une parcelle présente également des symptômes sur f2. La fréquence d'attaque dans les parcelles est globalement faible avec en moyenne 19% des f3 touchées.

**Seuil de nuisibilité :**

- Variétés sensibles : plus de 20% des 3 dernières feuilles touchées couvertes à plus de 5% de la surface des feuilles par un feutrage blanc.
- Autres variétés : plus de 50% des 3 dernières feuilles touchées sont couvertes à plus de 5% de la surface des feuilles par un feutrage blanc.

**Analyse de risque :** Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité. Étant donné le nombre de parcelles touchées et le niveau d'attaque, on peut considérer que le risque reste faible pour le moment. Attention cependant au développement de la maladie, surveillez en priorité les parcelles dans les terres de craie.

**Symptômes oïdium**

## RAVAGEURS

Quelques dégâts de campagnols ont été observés dans au moins 4 parcelles du réseau avec des dégâts qui restent inférieurs à 20%.

Quelques dégâts de mouches grises (<10% des plantes attaquées) ont également été signalés dans 2 parcelles du réseau dans le secteur de Marcilly-le-Hayer (10).

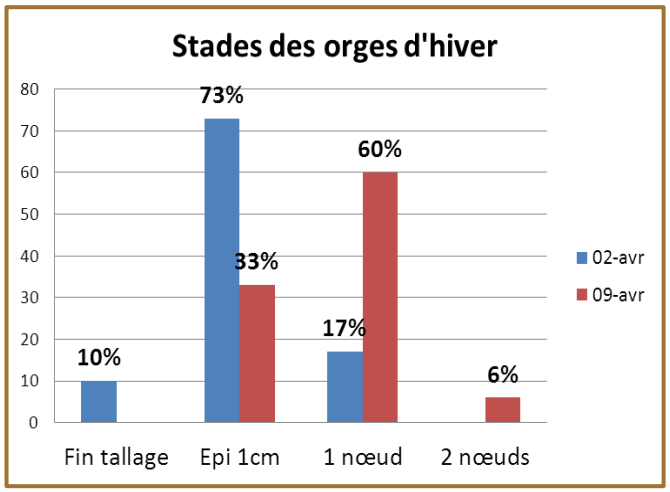
*Source : ARVALIS-Institut du Végétal*

**Dégâts de mouches grises : Foyers parfois allongés dans le sens du semis avec disparition de plantes**

# ORGE D'HIVER

## STADE : Épi 1 cm à 2 nœuds

Cette semaine, 33 parcelles d'orge d'hiver sont observées. Les stades des orges d'hiver s'échelonnent d'épi 1 cm à 2 nœuds. La majorité des parcelles sont au stade 1 nœud (20 parcelles) ; deux ont déjà atteint le stade 2 nœuds et 11 sont encore au stade épi 1cm.




## MALADIES

**Situation** : Sur 33 parcelles notées, 15 présentent des symptômes de **rhynchosporiose** sur la f3 du moment avec en fréquence entre 10 et 50% des feuilles touchées. 3 parcelles présentent également des symptômes sur f2 (10% de feuilles touchées) et une parcelle sur la f1 (10% de feuilles touchées).

L'**helminthosporiose** est présente sur f3 du moment dans 13 parcelles du réseau avec en fréquence ente 10 et 70% des f3 touchées. 3 parcelles présentent également des symptômes sur la f2 du moment.
Cette semaine, 40% des parcelles observées présentent des symptômes contre 30% la semaine dernière : la maladie progresse.

Sur 32 parcelles observées, 13 présentent des symptômes de **rouille naine** sur f3 du moment (entre 10 et 100% des f3 touchées) et une parcelle présente également des symptômes sur f1 et f2.

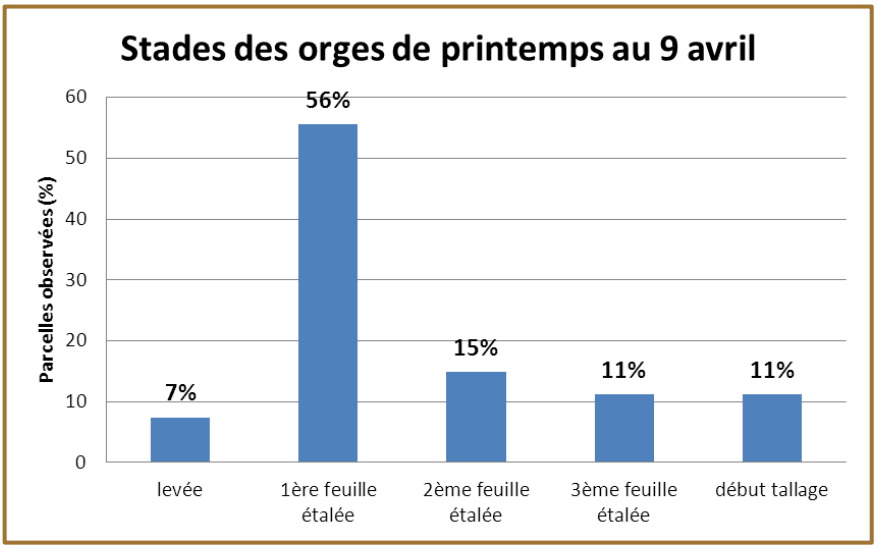
Des symptômes **d'oïdium** sont présents sur 6 parcelles, principalement sur la f3 du moment avec en fréquence 10 à 80% des f3 touchées.

La **rhynchosporiose**, jusqu'alors maladie dominante dans la plupart des parcelles, est rejointe par l'helminthosporiose.

***Symptômes de rhynchosporiose sur orge (ARVALIS-Institut du végétal)***

# ORGE DE PRINTEMPS

Cette semaine, 27 parcelles d'orge de printemps sont observées. Les stades s'échelonnent de la levée à début tallage. La moitié des parcelles sont au stade 1ère feuille étalée (cf. graphique ci-dessous).



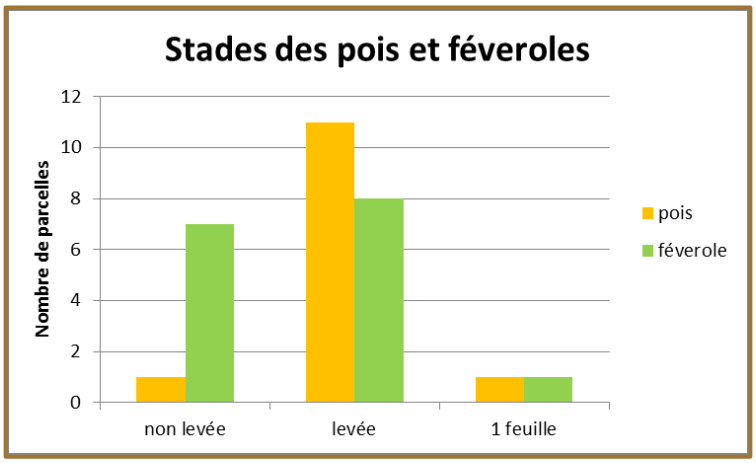

Des traces de présence de campagnols ont été observées dans au moins 5 parcelles du réseau (parution du première BSV campagnols de 16 avril). Des dégâts de limaces (de 1 à 5% de plantules attaquées) sont également signalés dans 3 parcelles.

## RÉSEAU D'OBSERVATION

Cette semaine, 13 parcelles de pois de printemps ont été observées dans le réseau d'observation champenois et 16 parcelles de féverole de printemps dans le réseau inter-régional Champagne-Ardenne, Ile-de-France, Picardie.

## STADES

85% des parcelles du réseau pois sont levées et 50% du réseau féverole, comme le montre le graphique ci-contre.




## RAVAGEURS

## THRIPS (Pois)

**État général**: 3 parcelles signalent la présence de thrips à des valeurs faibles (de 0,1 à 0,5 thrips par plante).

**Seuil de nuisibilité** : Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 1 thrips par plante (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre le stade 80-90% des plantes levées (ligne de semis visible) et le stade 6 feuilles. Pour une meilleure représentativité, faire plusieurs comptages par parcelle.

**Analyse de risque** : Le risque est faible pour le moment, d'autant plus si les cultures ont une levée rapide. Néanmoins la remontée des températures peut être favorable à l'activité de l'insecte, il est donc à surveiller.

Source : L. Jung - Cetiom

**Thrips adulte**

## SITONES (Pois)

**État général** : Absence de sitones sur les parcelles de pois.

**Seuil de nuisibilité pois** : Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches (note de 2) par plante sur les premières feuilles (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre la levée et le stade 6 feuilles.

## SITONES (Féveroles)

**État général** : Absence de sitones sur les parcelles de féverole.

**Seuil de nuisibilité féverole** : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité sur féverole, la nuisibilité sur féverole est plus limitée que sur pois.

**Analyse de risque** : Avec la remontée des températures et la levée des parcelles de protéagineux, cet insecte est à surveiller dans les semaines à venir.

**Sitone adulte**

**Larve de sitone adulte dans une nodosité**

Source : L. Jung - Cetiom

## OISEAUX

2 parcelles de pois de printemps signalent des dégâts d'oiseaux.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre d'agriculture de Champagne-Ardenne : http://www.champagrica.fr/agriculture-durable/bulletins-de-sante-du-vegetal.html et de la DRAAF : http://www.draaf.champagne-ardenne.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-Sante-du-Vegetal-BSV

**EDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE CHAMPAGNE-ARDENNE SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GRANDES CULTURES :**

Arvalis - Institut du végétal - Chambre d'agriculture des Ardennes - Chambre d'agriculture de l'Aube - Chambre d'agriculture de la Marne - Chambre d'agriculture de Haute-Marne - ATPPDA - CETA de l'Aube - CETA de la Marne - CETIOM - Acolyance - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 - EfiGrain Sézanne - EURL Verzeaux – SYRAL Haussimont - FREDONCA - Groupe COMPAS - ITB - SCA de Juniville - ETS RITARD - SCA la Champagne-Coligny - SCA d'Esternay - SCARA - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEREOS - VIVESCIA.

**Rédaction :** CETIOM, Arvalis - Institut du Végétal, l'ITB et la FREDONCA avec relecture de la Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne (représentant les organismes de développement) et d'EfiGrain Sézanne (représentant les organismes stockeurs).

**Crédits photos :** CETIOM, Arvalis - Institut du Végétal, FREDONCA, ITB, SRAL Champagne-Ardenne, Partenaires

**Coordination et renseignements : Karim** BENREDJEM, Chambre d'agriculture de Champagne-Ardenne. Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : k.benredjem@champagrica.fr

**Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courriel à k.benredjem@champagrica.fr**

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO 2018.